



© CBNB, E. Quéré

FAMILLE : *Gentianaceae*

SYNONYMES :

Erythraea centaurium (L.) Pers. subsp. *diffusa* (J.Woods) Bonnier & Layens ;
Erythraea diffusa J.Woods ;
Erythraea massonii Sweet ;
Erythraea portensis Hoffmanns. & Link ;
Erythraea scilloides (L.f.) Chaub. ex Puel ;
Gentiana scilloides L.f.

NOMS VERNACULAIRES :

Petite centaurée à fleurs de scille ;
Petite centaurée de Porto ;
Petite centaurée fausse-scille ;
Petite centaurée vivace.

TYPE BIOLOGIQUE : *hémicryptophyte vivace*

TAILLE : 10 – 30 cm

FLORAISON : mi-juin à août

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :

- Liste rouge des espèces menacées en France : *quasi menacée* (UICN France et al., 2018) ;
- Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne : *vulnérable* (Quéré et al., 2015) ;
- Annexe 1 de la Liste rouge des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain (Magnanon, 1993).

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :

- Espèce protégée au niveau national (arrêté du 20 janvier 1982 modifié par arrêté du 31 août 1995)

Centaurium, provient du grec «kentaurion», nom de plantes médicinales dédiées au centaure Chiron. Les petites centaurées auraient des vertus médicinales.

Description

La Petite centaurée fausse-scille est une plante herbacée vivace de 10 à 30 cm de haut émettant de nombreux rejets stériles qui forment un gazon tapissant le sol. Les feuilles opposées, ovales à suborbiculaires, sont sessiles et marquées de trois nervures. Les rameaux florifères sont dressés et portent une à six fleurs en cyme lâche. Les fleurs, de grande taille (de 1,5 à 2 cm), présentent 5 pétales d'un rose vif, parfois blanc.

Confusions possibles

Centaurium portense se différencie des autres *Centaurium* par son caractère vivace, l'absence d'une rosette de feuilles basales et la présence de nombreux rejets stériles, ses grandes fleurs et son port rampant puis ascendant. Au stade végétatif, *Centaurium portense* et *Polygala serpyllifolia* peuvent être confondus. Cependant, les feuilles de *Centaurium portense* sont ovales, spatulées, larges de 4 à 6 mm et à trois nervures bien marquées, alors que celles de *Polygala serpyllifolia* sont plus étroites (2,5 à 4 mm) et ne comportent qu'une seule nervure médiane bien marquée.

Écologie

La Petite centaurée fausse-scille est une espèce des milieux ouverts et ensoleillés, s'observant aussi bien sur le littoral qu'à l'intérieur des terres. Elle se développe sur des sols souvent caillouteux, très secs et acides, pauvres en matière organique.

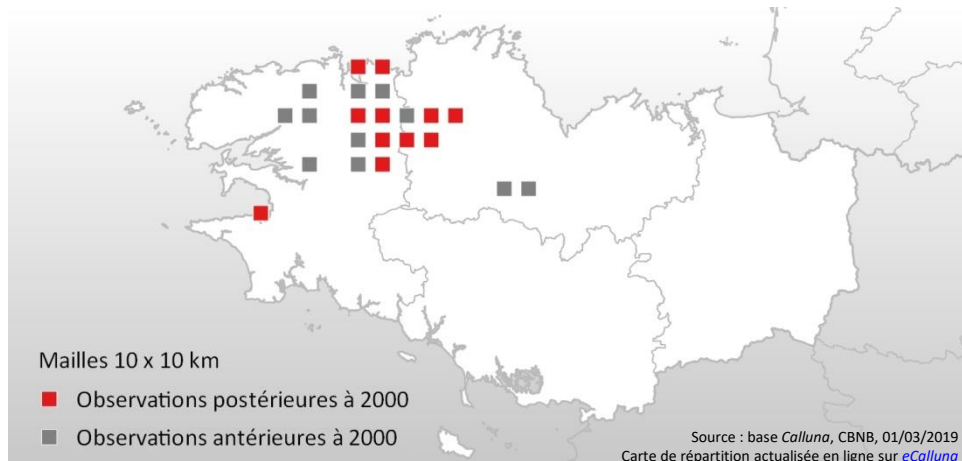
L'espèce s'observe ainsi principalement en pelouses aérohalines (exposées aux embruns) ou en landes littorales ou intérieures sèches, où elle est souvent accompagnée d'espèces caractéristiques des landes (*Erica cinerea*) et des pelouses (*Potentilla erecta*, *Galium saxatile*, *Festuca* groupe *rubra*, *Anthoxanthum odoratum*). L'espèce peut également trouver des conditions favorables à son développement au contact de ces milieux, en bords de chemin ou sur accotements et talus routiers.

© CBNB, E. Quéré



Les stations situées à l'intérieur des terres apparaissent particulièrement menacées

Répartition de l'espèce en Bretagne



Atteintes et menaces identifiées en Bretagne

Selon la situation intérieure ou littorale des stations de l'espèce, les atteintes pesant sur *Centaurium portense* peuvent être différentes :

- Concurrence par d'autres espèces végétales (Fougère-aigle, Ajonc d'Europe, Prunellier, ...) qui conduit à la fermeture des milieux ouverts et ensoleillés occupés par *Centaurium portense* ;
- Enrichissement des sols, principalement suite à des entretiens par gyrobroyage sans exportation du produit de fauche. En effet, la Petite centaurée fausse-scille se développe sur des sols très pauvres en matière organique, la décomposition sur place des résidus de fauche enrichit les sols et est défavorable à l'espèce ;
- La réfection des routes avec un recalibrage des accotements pouvant détruire une partie des populations ;
- Les fauches effectuées en période de floraison de la plante, néfastes au maintien de l'espèce dans ses stations ;
- Risque de piétinement de la plante, sur les stations qui se trouvent sur des zones littorales très fréquentées.

Gestion actuelle et préconisations

Le Conservatoire botanique national de Brest a rédigé en 2019 un plan d'actions pour la sauvegarde de *Centaurium portense* en Bretagne. Ce plan propose la mise en place des actions suivantes :

- Identification et information des propriétaires et gestionnaires de stations ;
- Renforcement de la protection foncière de certaines stations ;
- Mise en place d'une gestion adaptée au maintien des populations : contrôle de la concurrence végétale par fauche avec exportation ou décapage localisé ;
- Suivi régulier des populations, notamment de l'effet de la gestion sur les populations.

Certaines de ces actions ont déjà pu être mises en œuvre, notamment dans le cadre de la politique Espaces naturels sensibles des départements du Finistère et des Côtes-d'Armor. Plusieurs stations situées sur des propriétés départementales bénéficient ainsi d'une gestion favorable au maintien de *Centaurium portense*.

Le travail en concertation entre acteurs de la gestion d'espaces naturels et acteurs de l'entretien d'infrastructures telles que les routes est également indispensable pour la conservation de *Centaurium portense*.

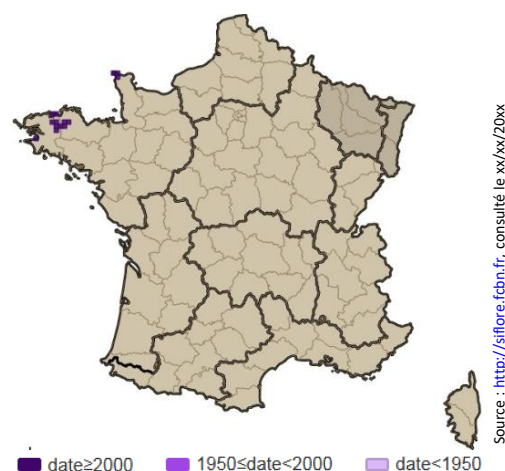
COMMUNES OÙ L'ESPÈCE EST PRÉSENTE EN BRETAGNE

(observations postérieures à 2000) :

CÔTES-D'ARMOR : Loguivy-Plougras, Lohuec, Louargat, Plourac'h.

FINISTÈRE : Berrien, Cloître-Saint-Thégonnec, Guimaëc, Lannéanou, Locmaria-Berrien, Locquirec, Plonévez-Porzay, Plougasnou, Plougonven, Saint-Jean-du-Doigt, Scrignac.

RÉPARTITION EN FRANCE



RÉPARTITION MONDIALE :

Centaurium portense est une espèce atlantique endémique de l'Ouest de l'Europe avec une aire de répartition réduite et disjointe.

Elle n'est connue que dans les régions suivantes : Açores, nord-ouest de l'Espagne (Galice, Asturies, Cantabrie) et du Portugal, Iles britanniques (Irlande, Pays de Galles) ainsi qu'en France dans le Massif armoricain ((Finistère, Côtes-d'Armor, Manche).

